

## **Réalisation Artistique Personnelle**

**Nom : SOUPPAYA**

**Prénom : STEWARD**

**Diplôme d'Etat**

**Professeur de Musique**

**Spécialité : SAXOPHONE**

**Formation Initiale**

**Promotion 2009-2010**

**Session Juin 2010**

Ce projet artistique personnel sera réalisé au *Musée des Beaux Arts* de Nantes, l'occasion de la nuit des musées. La durée de l'événement durera une heure avec un entracte d'un quart d'heure. La collaboration avec Quentin GAYRARD (Duo E.D. (Electronic Duet)), et Clément GIMENO m'ont permis de réaliser un concert de musique et un spectacle de danse varié et originale. Entre autre, ce projet s'articule avec le projet Nouvelles Technologies.

Il sera nécessaire dans un premier temps de présenter dans le détail le projet, en passant par la présentation, l'organisation et l'élaboration. Par la suite, je me pencherai sur les problématiques artistiques qui m'ont poussées à cette réalisation.

## **Présentation générale**

Cette réalisation artistique personnelle se comporte en deux parties sous forme d'un projet où la recherche, l'expérimentation et l'enrichissement personnel ont été constamment présents.

La première étape de ce projet a pour ambition, d'allier en un concert le saxophone classique, contemporain et jazz en passant par la musique électroacoustique en temps réelle et différée (musique mixte). La deuxième étape concerne la relation qu'a le danseur avec la musique. Souvent accompagné par un musicien ou tout simplement par une musique sur support audio, deux questions me viennent à l'esprit. Le danseur est-il tributaire à un accompagnement musical ? Doit-il avoir à sa disposition un musicien ou un support audio pour l'accompagner ? Ce qui m'intéresse ici, c'est de considérer, à la fois, le danseur comme danseur et musicien interprète.

## **Présentation de la première partie**

Souvent, le saxophone est considéré comme un instrument assimilé au jazz. Il m'a semblé important dans ce projet de mettre en avant les différentes possibilités qu'offre le saxophone car il est un instrument de musique polyvalent de part son historicité et sa conception si moderne. Avec un saxophone, « *on peut tout jouer* ». En passant par la musique écrite et improvisée, englobant des genres musicaux tel que le classique, le jazz et la musique contemporaine, ce concert permet au saxophone d'être à l'honneur le temps d'une soirée. Que

ce soit en solo ou en duo, le programme se veut être le plus éclectique possible. Cela permettra d'exposer un saxophone nouveau et plein de ressources aux yeux du public.

### **Présentation de la deuxième partie**

Je me suis toujours posé cette question, « *Le danseur peut-il être à la fois danseur et musicien sur scène ?* Remarquons que le plus souvent, la danse est toujours accompagnée par de la musique, joué indépendamment de la volonté du danseur. Que ce soit sur support audio ou joué par un musicien, le danseur n'a pas le contrôle de la musique, son expression artistique se résume uniquement aux gestes. De manière générale et réductrice, seul la vue du spectateur est sollicitée. Bien sûr, la musique est préalablement sélectionnée en fonction des besoins du danseur. Il me semble, toutefois, que ce n'est pas suffisant. Si le danseur veut véritablement être maître de son expression ; pourquoi ne pas proposer un art dansé, proposant une entière production personnelle à la fois dansé et musicale, c'est à dire visuelle et auditive. De ce fait, les gestes du danseur seront captés puis reproduits sous forme de sons musicaux sous l'assistance d'un réalisateur informatique.

### **Impacte général sur le public**

J'ai l'ambition de penser que ce programme musical et dansé convoquera la curiosité des amateurs de musique car la programmation musicale est éclectique et variée. Ce n'est pas un concert où musique écrite et orale sont séparés. C'est un programme qui mélange à la fois les genres musicaux que j'apprécie, susceptible de plaire au public. Afin d'aérer et apprécier la programmation, il me semble important de voyager à travers les époques. Il me semble nécessaire de diversifier l'écoute et permettre un contraste agréable entre les différentes pièces, en veillant à ne pas ennuyer l'auditoire.

Pour ma part, ce n'est pas forcément une question de plaire ou ne pas plaire finalement. Nous vivons dans une société où plaire est un des nombreux critères qui fait vendre. C'est pourquoi, proposer une programmation qui m'est propre et qui se veut intéresser le public semble essentielle. De plus, j'allie, dans la programmation, mes compositions personnelles me paraient judicieux pour donner une dimension encore plus personnelle et artistique au projet.

## **Elaboration**

Pour mener à bien ce projet. Il est nécessaire de décomposer en plusieurs étapes la réalisation pour prendre conscience de ce qui fonctionne ou qui ne fonctionne pas. C'est surtout dans une optique d'éprouver et tester notre jeu sur scène et la réaction du public mais aussi affiner davantage les pièces qui constituent le programme pour la réalisation finale.

Trois étapes de travaux sont nécessaires, dans le but de produire une réalisation finale dans de bonne condition.

### **- Première étape.**

La première étape s'est déroulée au Pannonica le 31 mars 2010. Le Pannonica est une scène conventionnée Jazz et musiques improvisée. Nous avons été programmé dans la soirée « *Nouvelle vague* ». Une soirée spéciale pour les amateurs de musique improvisée. C'est en fait une scène ouverte où amateur et professionnel peuvent éprouver leurs travaux. Les styles de musiques improvisées sont très variés, allant du vieux jazz à l'improvisation libre aux musiques dites expérimentales.

Le but de cette première étape a été d'éprouver, sur scène, le côté expérimental de mon projet. Quentin et moi même avons joué trois pièces où les musiques électroacoustiques, musique et captation en temps réel, improvisation libre et improvisation jazz se côtoient.

La première pièce est une improvisation libre à partir des éléments d'écriture de la pièce pour saxophone solo et bande son de Tanaka. Cette improvisation jouée au saxophone ténor par Quentin et au saxophone soprano par moi même s'est faite sur la bande son de Tanaka. A la manière du duo Jean Marc Folz et Stéphan Oliva. Nous avons tenté de réactualiser la pièce de Tanaka par nos propres moyens à partir des éléments d'écritures de la pièce (compositionnel et thématique).

La deuxième pièce se caractérise par la captation en temps réelle des saxophones. L'autre particularité de cette pièce, se caractérise par l'utilisation variée des différents paramètres de mode de jeu qu'offre le saxophone. Le but principale de cette pièce improvisée, à partir de l'improvisation libre, est d'aller au delà des capacités du saxophone en utilisant la captation en temps réelle pour modifier le jeu des saxophonistes. C'est en quelque sorte un moyen complémentaire pour pousser davantage les limites du saxophone et des

saxophonistes. De ce fait, l'expressivité et les possibilités de combinaison sont uniques et décuplées.

La troisième pièce improvisée se caractérise par l'approche différentes des deux autres pièces car le genre de musique est de l'ordre du jazz-funk. L'utilisation différente des paramètres et modes de jeux du saxophone concerne le « beat » fait au saxophone alto, remplaçant une éventuelle batterie ou boîte à rythme. Un « beat » improvisé suivant les improvisations du saxophone ténor. Le but de cette improvisation permet une « autre » approche d'accompagnement du duo de saxophone. De plus, les saxophonistes ont deux rôles complémentaires, tantôt accompagnateur, tantôt soliste.

#### - Impact du public de la première séance.

Compte tenu de la représentation très expérimentale, cela n'a pas forcément conquis le public. Un public venu voir du « jazz », où la tonalité prime sur l'atonalité. L'aspect contemporain et savant de l'approche en rebute plus d'un. Cependant, j'ai eu plusieurs retours de personnes très ouvertes et amateur de Musique. Jean-Marie Bellec, le professeur de l'atelier jazz et musique improvisée du Conservatoire à Rayonnement Régionale de Nantes a été très intéressé par l'approche du temps réelle et l'électroacoustique. Quant au Pannonica, ils ont été très satisfaits de cette représentation car cela donnait une programmation varié et originale à cette soirée « *Nouvelle Vague* ».

#### - Deuxième étape.

La deuxième étape de ce projet se concentre essentiellement sur le reste de la programmation utilisant le saxophone de manière traditionnel avec un répertoire écrit. Ce répertoire constitue des transcriptions, des duos jazz et classique mais aussi des pièces solos contemporaines avec ou sans bande-son. Cette suite, comprend une programmation également variée mais bien plus accessible pour le public.

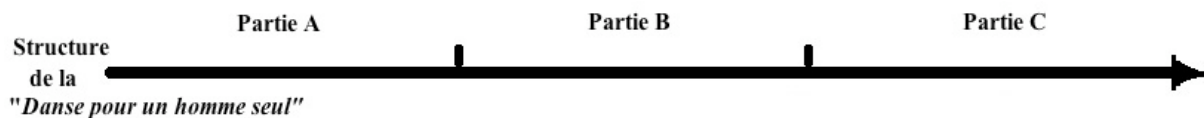
Cette deuxième réalisation n'a pas encore été réalisée. L'optique de cette deuxième étape permet également de tester les pièces tout en permettant d'éprouver la capacité d'interprétation des saxophonistes face un tout autre public car la qualité d'écoute est à chaque fois différente. Ce répertoire a déjà été éprouvé dans différente situation tel que les

*Portes Ouvertes* du Conservatoire à Rayonnement Régionale d'Angers, *Les rencontres Baroque du Cercle Rouge* et la aux *Beaux Arts*, à l'occasion de la *Nuit des musées* de Nantes.

En quelque sorte, il y a eu des petites représentations pour préparer cette étape de réalisation, adaptée à chaque fois au contexte de l'événement. Parfois plus libre et flexible, il a été possible de mélanger les différentes pièces parmi les étapes de réalisation en réarrangeant les pièces.

- Troisième étape.

La troisième étape est dédiée à la danse et à la musique, tout particulièrement la relation du geste dansé et la musique interactive. Nous avons préalablement convenu d'une structure narrative pour baliser les différents moments de danse selon le contexte des parties. Ainsi, chaque partie aura un monde sonore et gestuel.



### Nouvelles Technologies

Dans le cadre de mon dossier de *Nouvelle Technologie*, j'ai décidé d'intégrer les Nouvelles Technologies dans ma *Réalisation Artistique Personnelle*. Cela me semble adéquat et approprié car la pratique et l'utilisation d'outils technologiques comme moyen d'expression artistique fait partie intégrante de ma personnalité. Pour ma part, la relation de l'homme et la machine est, soit, uniquement complémentaire soit fusionnel. Dans les deux cas, nous avons une réalisation où la technologie fait partie intégrante de la réalisation finale tant au niveau expressive qu'artistique.

Plusieurs séances de travailles ont été nécessaires pour se familiariser avec le matériel car il a été également nécessaire de trouver les moyens de mettre en œuvre les idées

musicales. J'ai eu la possibilité d'utiliser le matériel du Cefedem. Cependant, l'achat de matériel additionnel a été nécessaire pour compléter ceux déjà à disposition.

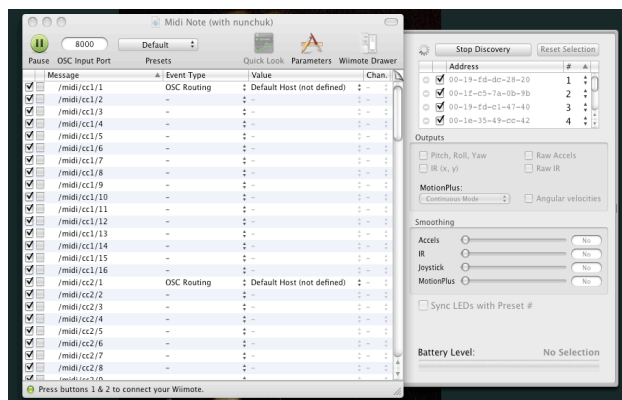
Comme je l'ai dit précédemment, je m'interroge sur la possibilité qu'un danseur puisse être « générateur de son ». Ces sons sont en relation avec ses gestes dansés. Dans un



DarwiinRemote

premier temps, Clément Giméno, a dû se familiariser avec les deux manettes Wii (Wiimote). Les Wiimotes sont directement reliées à l'ordinateur par le biais du bluetooth. J'ai utilisé le logiciel *Darwiin Remote* pour percevoir graphiquement les signaux bluetooth de la Wiimote à l'ordinateur. `

J'utilise *Osculator*, un logiciel qui permet de convertir les signaux du bluetooth en signaux midi. Les signaux midi sont ensuite convertis en son par le logiciel *Logic Pro 8*. Pour une qualité de son optimale, des sons *EXS* fournies avec les différentes banques sons du logiciel ont la particularité d'être enregistrés et échantillonnés à partir de véritables instruments. Pour Clément, avoir des sons de qualités et réalistes lui permet de mieux se sentir en tant que musicien.



Osculator



Logic Pro 8

De plus, ces sons sont très précis au niveau de la dynamique (attaques, nuances...) et des intentions musicales que l'on veut donner. De plus, le logiciel permet bon nombre d'outil pour modifier davantage les paramètres de jeux de chaque instrument virtuel. Vu qu'il y a deux manettes Wiimotes totalement indépendante, je peux superposer deux instruments et même faire des groupements d'instruments pour avoir des jeux de **timbre** tout à fait particulier.

A ce sujet, il n'était pas prévu d'avoir deux Wiimotes indépendantes mais une Wiimote avec son Nunchuk. Le problème de la Wiimote et du Nunchuk limitait les mouvements des bras à cause du cordon qui les rattachés. A certains moments, l'équilibre du corps en a été réduit. On a donc jugé de la non compatibilité du matériel. L'avantage d'une



Wiimote

autre interface indépendante a **permet** à Clément de mieux ajuster ses gestes pour la danse. L'équilibre corporel s'en trouve amélioré et chacun des gestes peuvent être plus précis. Toutefois, Clément a été un peu déstabilisé par cet ajout de matériel qui permettait encore plus de liberté corporelle, musicale et expressive. Il a donc fallu des séances supplémentaires de « familiarisation » avec le matériel.

Nous avons pris la décision de ne pas assigner chaque membre du danseur par des Wiimotes. Pour cause de portabilité et de gérance du son et des gestes, nous avons gardé seulement deux Wiimotes pour chaque bras. Ainsi, le danseur peut à partir des deux manettes activer des sons pour la jambe,



MPD 26

le bras, les deux jambes ou des deux bras tout en contrôlant la hauteur et dynamique des notes. Par conséquent, les Wiimotes sont à la fois des capteurs et des contrôleurs midi. De plus, pour rendre encore plus vivant chaque fait et geste du danseur et pour appuyer davantage les intentions musicales, j'ai donc préféré me mettre dans le rôle d'un réalisateur d'effets informatiques. Pour contrôler les pistes et les effets, je me sers d'un MPD 26 d'AKAI.

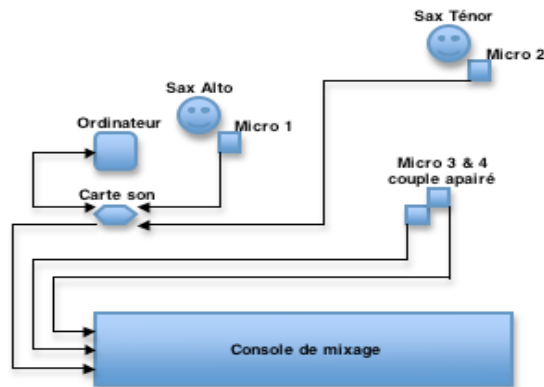
## Enregistrement du Duo E.D. = Electronic Duet au Studio Arpège d'Eric Chauvière.

Une des pièces du programme a été enregistré en studio. Il s'agit de la pièce pour saxophone duo et traitement en temps réel. Dans le cadre du Cefedem, les étudiants ont eu l'opportunité d'enregistrer en studio un projet personnel.

Pour ma part, j'ai préféré enregistrer cette pièce improvisée car il reste pour moi unique et très personnel au niveau de l'approche artistique. De plus, cela me permet d'en apprendre davantage sur la relation du musicien en studio tout en me renseignant sur les techniques d'enregistrement. Cet enregistrement permet d'avoir une trace sonore de cette pièce. Cependant, cela reste une pièce improvisée, or, une improvisation est unique en son genre, le discours musical de l'interprète se fait sur le moment. La pièce est donc à chaque représentation renouvelée. Cet enregistrement n'est alors qu'une version unique parmi d'autres.

La réalisation du CD s'est fait en plusieurs étapes. Il y a eu l'enregistrement, le mix, puis le mastering.

Durant l'enregistrement, il a fallu faire tous les branchements. Voici un plan qui permet de voir ces différents branchements entre les quatre micros, ma carte son, mon ordinateur, et la console de mixage. Les saxophones n'ont pas été compressés au préalable.



Plan d'enregistrement

## Questions artistiques

### - Le Geste instrumental.

Toute cette expérimentation sur le geste nous conduit maintenant à une réflexion sur la notion d'interprétation en musique numérique. Ici, nous avons deux pistes d'interprétation :

- Le geste est non seulement sur l'activation des événements mais aussi de ce qui se passe au moment de leur désactivation.

- Le geste constitue la modification du son à l'aide de modules de transformation sonore (plug-ins).

La démarche que nous avons est différente de celle utilisée habituellement en contrôle gestuel : d'habitude, on part des capteurs de geste, et on cherche des sons "qui vont avec". Ici on part du son, et on va vers le geste. Ce qui veut dire que partant d'une séquence sonore, on va trouver différents scénarios pour la mettre en geste, donc lui donner la possibilité d'être interprétée ou même improvisée. Ces scénarios peuvent être très variés. L'essentiel est de parvenir à un geste sensible et un son qui répond à ce geste.

Cela n'est pas un problème trivial, car il touche aussi au dilemme entre virtuosité et apprentissage. Les instruments traditionnels utilisent souvent les limites du geste humain : ils ne sont finalement pas si conviviaux, et même déforment parfois la physiologie humaine, mais ils permettent une virtuosité recherchée, au prix d'un long apprentissage. L'inverse serait la machine sans apprentissage qui à partir d'un geste « immature » produirait cependant une « interprétation de rêve ». La gestuelle informatique doit souvent se contenter d'être médiane dans ce débat entre apprentissage et virtuosité : on cherche à être jouable rapidement (des années d'apprentissage ne conviennent pas) mais aussi à disposer d'une virtuosité suffisante.

- L'enseignement et la pratique artistique.

Pour ma part, un bon professeur d'instrument allie pratique artistique et pratique pédagogique. Ses deux aspects du professeur d'instrument se doivent d'être équilibrés et complémentaires. Pour former ou éduquer un élève à la musique, il ne suffit pas de donner des cours d'instruments axés sur la technique. La musique n'est pas seulement l'apprentissage d'un instrument car l'expression musicale est une notion propre et intrinsèquement liée à la pratique artistique. De plus, l'enseignant se doit d'avoir une pratique musicale et artistique variée afin de proposer et toucher le plus d'élèves possible à une forme d'expression.

Développer chez l'enfant une expression artistique personnelle est dans un premier temps introduite de manière imposée par l'enseignant, pour lui donner de la matière à

« s'exprimer ». Par la suite, il sera nécessaire de permettre une autonomie artistique par le biais du développement de son imagination. Pour aller encore plus loin, il sera essentiel de sensibiliser l'élève à la notion d'esthétique permettant ainsi une qualité d'expression encore plus précise et en adéquation avec l'esprit de la pièce, surtout celle du compositeur.

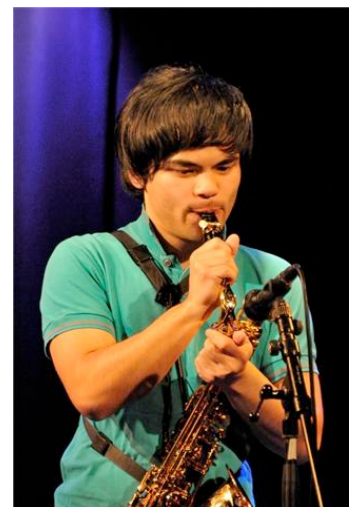
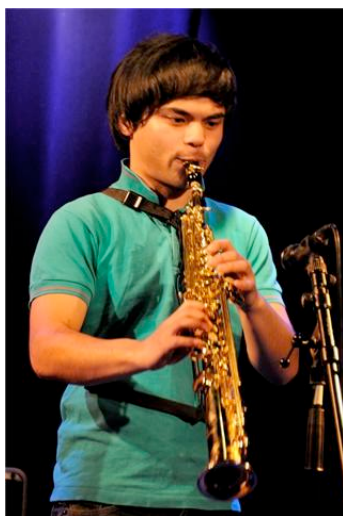
### Conclusion

Pour ma part, un instrument électronique se doit d'être le fidèle compagnon des instruments acoustiques, et représenter un niveau supérieur des possibilités de l'être humain de s'exprimer, au travers d'interfaces spécialement conçues pour lui donner l'impression d'être au cœur du son. Il m'a donc semblé normale d'ouvrir ma pratique du saxophone classique à la musique dite en temps réelle car les possibilités techniques et expressives s'en trouvent décuplées.

### Annexe

- Cd à venir.
- Photo.

### Au Pannonica



## **- Matériel**

Voici la liste complète du matériel nécessaire à la réalisation du projet artistique personnelle.

- Carte son Edirol FA-66 et son câble firewire.
- Un MacBook.
- Logiciel LOGIC STUDIO 8.
- Logiciel OSCULATOR.
- Deux câbles XLR.
- Deux câbles mini jack -> gros jack stéréo.
- Une sono : Subwoofer et deux satellites et ses câbles picon.
- Un MPD 26 et son câble usb
- Deux manettes Wii (Wiimote).
- Deux micros bâtons, statiques, RODE NT5.
- Une rallonge et multiprise.
- Deux pieds de micros.
- Un saxophone midi : EWI 4000 de AKAI et son câble midi.
- Deux moniteurs pour les retours.
- Quatre jacks.
- Mixette.